

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem/Covid-19 : la Croix-Rouge en appui aux structures de santé

UN don de matériel y a été remis par le directeur général de la Croix rouge, Cédric Gracia.

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

UNE délégation de la Croix-Rouge gabonaise (CRG), conduite par son directeur général, Cédric Gracia, a remis, dernièrement, un lot de matériel de lutte contre le Covid-19 aux structures de santé d'Oyem. À savoir le Centre hospitalier régional (CHR), le Centre de santé maternelle et infantile (SMI), le Centre de santé urbain (CSU), et les grandes endémies. En présence du coordonnateur provincial de la Croix-Rouge dans le Septentrion, Albert Nguema Abagha, et des jeunes volontaires.

Le don était composé de gaines d'isolation, lunettes de protection, thermoflashs, bottes, gangs, etc. Le patron de CRG a profité de cette opportunité pour préciser que ce don provient de la Fédération internationale de la Croix-Rouge. Et qu'elle s'inscrit dans le cadre de la riposte contre le Covid-19. "C'est avec le concours du directeur régional de Santé nord, Ludger Boulingui Boulingui, que nous avons pu identifier les structures sanitaires d'Oyem qui sont impliquées, depuis mars 2020 dans la lutte contre le coronavirus", a précisé Cédric Gracia.

Le directeur général du Centre hospitalier régional d'Oyem, Prosper Abessolo Mengue, a pour sa part salué le geste. Il n'a pas manqué de préciser que "le Centre hospitalier régional d'Oyem est l'un des maillons de lutte contre le Covid-19



Remise symbolique du matériel par la Croix-Rouge gabonaise à Oyem.

Photo: PME

dans l'ensemble du pays, d'une part, et plus précisément dans la province du Woleu-Ntem, d'autre

part". À ce titre, il a souhaité que le partenariat entre la CRG et la structure sanitaire qu'il dirige soit

pérenne, afin que "chacun puisse apporter à son niveau, son appui dans la lutte contre le Covid-19".

Port-Gentil: attention aux caniveaux béants!



Photo: Sidonie Ambonguila

Une vue des caniveaux.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

DES voiries urbaines sans caniveaux sont exposées à l'usure due aux eaux de ruissellement. Mais ces ouvrages nécessaires à la collecte desdites eaux peuvent devenir, si l'on n'y prend garde, de véritables dangers pour les usagers. On imagine mal, dans une ville comme Port-Gentil, coutumière des inondations, des voiries sans

infrastructures de collecte et d'évacuation des eaux. Sur ce, des équipes constituées d'agents municipaux, aidées par des partenaires au développement, se relayent sur le terrain pour entretenir, autant que faire se peut, le réseau d'assainissement existant, tout en menant des travaux pour son extension dans les quartiers où il est absent. Sauf que les délais de livraison des ouvrages, souvent tributaires

de la disponibilité des budgets, peuvent créer des situations préjudiciables non seulement aux travaux engagés, mais aussi aux usagers.

Tel est le cas des caniveaux non encore couverts de dalles que l'on peut rencontrer dans certains chantiers de réfection de voiries. En effet, laissés ouverts pendant un temps indéterminé, ces ouvrages deviennent, bien plus vite que d'autres, les réceptacles des immondices, du fait de l'incivisme, souvent dénoncé, des populations.

Pis, ces ouvrages, lorsqu'ils sont situés dans des zones où l'éclairage public est défaillant, constituent, à la nuit tombée, de véritables dangers pour les riverains et les autres passants. Tout comme de jour, singulièrement pour les enfants qui s'adonnent à des courses-poursuites dans ces quartiers.

Un constat qui mérite une réflexion sur les mesures de sécurisation aussi bien de ces ouvrages que des citoyens.

Insécurité: des conteneurs de tous les repaires



Photo: Julie Nguimbi

Conteneurs qui servent souvent de cachettes aux bandits.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

CE ne sont plus des épaves de véhicules qui jonchent certaines voies de la capitale économique. Sont venus s'ajouter, à côté de ces nombreux étals de fortune, des conteneurs. En vogue depuis l'apparition de la crise économique ayant amené plusieurs sociétés à mettre la clé sous le paillason, ces grandes caisses métalliques font désormais le bonheur d'un certain nombre de commerçants qui les transforment en boutiques, restaurants, salons de coiffure, etc.

Toutefois, force est de constater qu'ils parsèment aujourd'hui les bords des voiries qu'ils dépeignent d'ailleurs, soit parce que le projet n'a pas abouti ou il a rallongé la liste des affaires frappées de plein fouet par la crise planétaire.

Le malheur, constate-t-on pour le regretter, est que leurs propriétaires, ne sachant plus quoi en faire, et surtout, ne pouvant plus les délocaliser, abandonnent ces blocs de fer rouillés sur les trottoirs. Et dans bien de cas, les bandits s'en servent pour tendre des embuscades nuitamment. Et des plaintes fusent! Les conteneurs ayant maintenant pignon sur rue. Qu'ils sont aussi susceptibles d'héberger également des reptiles. Sans oublier des moustiques, du fait des eaux stagnantes.

Un grain de sable de plus dans la machine de l'Hôtel de ville qui éprouve déjà beaucoup de mal, pour diverses raisons (absence de matériel adéquat et d'une décharge...) à résorber le phénomène des épaves de voitures.